

## La manducation de la Parole : « Mange ce rouleau »



L'appel d'Ézéchiël  
Marc Chagall, circa 1956

Un jour, le prophète Ézéchiël se retrouva avec une bien drôle de commande de la part de l'Éternel : « *Mange ce rouleau.* » Étonnant quand on sait que le rouleau c'est un livre saint qui est roulé! Comment donc manger un livre? Mais il est bel et bien écrit :

*Il me dit fils d'homme, ce que tu trouves mange-le, mange ce rouleau et va parler à la maison d'Israël. J'ouvris la bouche, il me fit manger ce rouleau et me dit : Fils d'homme, fais manger ton ventre et remplis tes entrailles avec ce rouleau que je te donne. Je le mangeai et il fut dans ma bouche doux comme du miel. (Ez 3,1-3)*

Ce passage nous instruit grandement sur la nécessité de fréquenter intensément la Parole jusqu'à l'avoir dans nos tripes! Pensons seulement à la vitesse avec laquelle nous lisons les Écritures à la messe. En général ce qui se passe autour de la table de la Parole se déroule assez rapidement : quatre lectures incluant le psaume, courte homélie portant sur l'un ou l'autre des aspects d'une de ces lectures. C'est tout. Or, il semble bien que l'Éternel conçoit une autre manière de se tenir à la table de la Parole. *Mange ce rouleau.* Les Écritures étant faites pour notre présent non pour le passé, en quoi ce passage nous concerne-t-il? Que contient-il pour notre aujourd'hui? Comment peut-il se réaliser dans notre vie?

En fait c'est assez simple. Ce qui est dit au tout début du verset c'est : *Fils d'homme.* (On pourrait dire aussi Fils (et filles) d'humains). L'Éternel nous rappelle que notre principale tâche consiste à devenir de plus en plus humains. Puis il est dit : *Ce que tu trouves mange-le.* Et si ce « *ce que tu trouves* » était autre chose que le rouleau dont il sera question après? Si ce « *ce que tu trouves* » était ce que tu rencontres sur ton chemin de vie humaine? Si cela voulait dire : ce qui arrive dans ta vie, mange-le. Ne repousse rien de ton existence, de ce qui arrive de facile et de moins facile? Commence par avaler les événements à vivre, les heures de réjouissance, les moments à digérer, les passages à traverser... Et si nous devons d'abord *manger* le quotidien de nos existences personnelles et du monde quel sens prend alors la seconde directive : *Mange ce rouleau?*

L'Éternel sait bien que nos Écritures contiennent une grande sagesse et des récits qui touchent toutes les situations imaginables de nos existences. En nous invitant à manger le rouleau, il nous pousse à faire l'effort de bien connaître nos écrits sacrés. Ce passage d'Ézéchiël

semble bien dégager qu'il faut les mastiquer, les déguster, les savourer, les avaler, les digérer pour que la Parole entre réellement en nous jusqu'à emplir nos entrailles, c'est-à-dire prendre une place réellement viscérale dans notre corps.

Les appreneurs et appreneuses de la tradition orale chrétienne (récitatif biblique) connaissent bien le chemin du « manger la Parole » aussi appelé manducation.

*Bouchée de souffle par bouchée de souffle, chaque verset est répété avec un rythme, une mélodie et des gestes qui facilitent son assimilation. Par la voie du corps et du cœur, les récitantEs impriment le passage biblique en eux tout en accueillant ce qui est éveillé dans les profondeurs de l'être. Le récitatif ne s'assimile pas d'un seul coup. Cela se fait progressivement, la digestion faisant son travail souterrain entre chaque séquence. Le but de la manducation n'est donc pas la maîtrise ou la performance, mais plutôt de vivre un contact intime et nourrissant avec le texte sacré. (Extrait d'un écrit de Louise Bisson)*

Il y a déjà des siècles cette discipline était connue et largement pratiquée. Il était tellement important de répéter, répéter et répéter encore les versets des Écrits que Rabbi Ismaël récitait : *Point n'est comparable celui qui récite sa leçon pour la centième fois à celui qui récite sa leçon pour la cent et unième fois.* Par cette pédagogie toute simple de la récitation mélodiée, rythmée et gestuée, ceux et celles qui pratiquent le récitatif découvrent que la Parole les accompagne constamment sans avoir besoin d'ouvrir le livre. Elle est là dans leur cœur et ressurgit adéquatement dans les situations de leur vie, toujours appropriée, toujours interpellante.



**Jocelyne Hudon**  
membre de l'Association canadienne  
du récitatif biblique

[www.interbible.org](http://www.interbible.org)

# L'aujourd'hui du salut

Le salut de l'humanité, bien que réalisé une fois pour toutes par le Christ Jésus, à une époque et dans un lieu déterminés, est une réalité toujours actuelle, dynamique et efficace. En tant que révélation de sens et don de vie en plénitude, le salut fait irruption dans la vie d'une personne lorsque celle-ci fait la rencontre du Christ, à la faveur de la Parole proclamée et écoutée. C'est alors le moment de l'aujourd'hui du salut, le début d'un dialogue entre l'expérience de vie d'une personne et la Parole de Dieu. Ainsi se réalise la parole du messager de Dieu envoyé aux bergers de Bethléem : *Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur* (Luc 2, 11).

Luc est l'évangéliste de l'aujourd'hui du salut. En effet, le mot « aujourd'hui » apparaît 12 fois dans l'évangile et 10 fois dans les Actes. À titre de comparaison, on ne trouve ce mot que 6 fois chez Matthieu et une fois chez Marc. Il est absent chez Jean. Mis à part les cas où il désigne le « jour d'aujourd'hui », le terme est utilisé par Luc dans un sens théologique, pour signifier que le salut est contemporain de tout être humain.

La naissance de Jésus à Bethléem constitue l'avènement historique du salut. L'incarnation du Fils de Dieu est un événement décisif dans le cours de l'histoire. Il concerne l'univers et l'humanité tout entière : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix aux hommes qu'il aime* (Lc 2, 14). La prédication de Jésus dans la synagogue de Nazareth inaugure le ministère de Jésus qui sera la manifestation de la faveur, de la grâce de Dieu, l'irruption des temps messianiques : *Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez* (4, 21). Jésus accomplit l'espérance du salut qui parcourt le Premier Testament et trouve sa plus belle expression dans le texte d'Isaïe 61, 1 proclamé dans la synagogue :

*L'Esprit du Seigneur est sur moi  
parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction.  
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,  
annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres,  
et aux aveugles qu'ils verront la lumière,  
apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits  
accordée par le Seigneur* (Lc 4, 18-19)

La mission de Jésus sera totalement consacrée à la rénovation, à la re-création, de la personne humaine, dans son corps comme dans son âme et son cœur. De la synagogue de Nazareth, le salut rejoint sans crier gare la vie d'une personne, Zachée : *Il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison* (19, 5). Ne craignant pas de loger chez un pécheur, Jésus renverse la vie de Zachée. Celui-ci fait l'expérience du pardon et devient à son tour bonne nouvelle du salut en réparant les torts causés aux gens qu'il a exploités. Le message inaugural de Nazareth trouve son accomplissement chez cet homme de Jéricho : *Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham* (Luc 19, 9). Enfin, lorsqu'il est en croix, Jésus libère le brigand repentant de la puissance destructrice du mal et de la mort, en le faisant entrer dans une communion de vie avec lui : *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* (Luc 23, 43).

Du début à la fin de l'évangile, on découvre que le salut n'est ni abstrait ni théorique. Il fait un avec la personne de Jésus, le Christ Seigneur, le Sauveur. Quiconque accueille Jésus se voit transformer par la puissance de son amour. Toute rencontre de Jésus est le temps favorable, le

*kairos*, qu'il faut saisir sans hésitation pour entrer dans l'aujourd'hui du salut. Et ce temps favorable peut survenir à tout moment dans la vie d'une personne.

*Nous te louons, Père très bon,  
pour l'univers façonné par ta Parole,  
et pour l'humanité créé par ta Sagesse.  
Nous te louons, Père très saint,  
d'avoir choisi des prophètes  
qui ont porté ta Parole qui guide nos pas  
et soutient notre fidélité à te suivre.  
Nous te remercions, Père très bon,  
d'avoir donné à ta Parole  
un cœur, des mains et des pieds,  
pour être la Bonne Nouvelle qui nous accompagne  
sur la route du quotidien.*



**Yves Guillemette, prêtre**  
Bibliste, Montréal

[www.interbible.org](http://www.interbible.org)